

05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

PROGRAMMES / DIVERSITÉ DES ÉLÈVES / CULTURE COMMUNE / CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE / LANGUES ÉTRANGÈRES / ÉVALUATION

QUESTIONS POSSIBLES

- Quelles sont les matières fondamentales ?
- Quels sont les savoirs qui doivent être acquis à l'issue de l'école primaire et du collège ? comment s'assurer de leur maîtrise ?
- Comment définir et faire approuver le contenu du socle commun ?

• SYNTHÈSE

La réflexion sur un socle commun de connaissances à la fin du collège recoupe la question plus générale du sens et de la finalité de la scolarité obligatoire. Elle met en question le statut du collège dans le système éducatif.

Entre l'école primaire et le lycée, le collège doit réussir à **ancrer les acquisitions nécessaires dans un projet de culture minimale commune à tous**, sans préjuger de la capacité du plus grand nombre à poursuivre ses études dans les voies les plus adaptées à ses ambitions et à ses qualités. Indépendamment des objectifs terminaux des lycées, le collège doit **se fixer un objectif propre**, atteignable par tous, porteur de **références culturelles communes** et de **valeurs partagées** permettant à chacun de faire société avec les autres.

Actuellement, le socle commun de connaissances, parce qu'il dépend exclusivement des capacités attendues au lycée, crée plus de disparités et de décalages que d'égalité :

- gestion acrobatique de l'hétérogénéité
- création de filières et de sélections
- évolutions contrastées et irrégulières des élèves

La culture universitaire des enseignants, plus axée sur l'acquisition de connaissances encyclopédiques évaluées en fin de cycle que sur **l'accompagnement différencié des élèves**, renforce cet état de chose.

L'école doit être une **préparation à la vie**, et l'instruction commune doit viser davantage la **formation de l'esprit** que l'accumulation de connaissances. La compréhension des fondements et des modes de fonctionnement élémentaires de la vie sociale, économique et professionnelle doit faire partie de cette culture commune.

À ce titre, la pratique des enseignants est fondamentale. Ils doivent être porteurs de facilitations et guides à travers **des scolarités mieux individualisées**. Leur implication doit être une source de jouissance pour les élèves dans les apprentissages proposés. Cela nécessite une **pédagogie maîtrisée de projet**, des **moyens réels et conséquents**, des **évaluations refondées** qui valident l'atteinte des objectifs plutôt que le résultat brut.

Pour parvenir à ce nouveau mode opératoire, il faut apporter de la cohérence, du lien et de l'utile aux disciplines enseignées. C'est dans la recherche du fondamental nécessaire à la structuration de l'esprit que l'élagage du superflu sera réalisé. C'est dans la forme que la différenciation des savoirs pourra s'opérer et tendre vers une simplification salutaire.